



MESSAGE CLÉ : Baisse saisonnière de l'offre des denrées alimentaires sur les marchés en cette période pré-soudure. Les prix enregistrent une hausse imputable à l'épuisement du stock ménager et à l'importance de la demande sur les marchés.

Résumé / Points Saillants:



La situation sécuritaire est globalement calme à l'échelle nationale. Toutefois, l'insécurité civile résiduelle demeure préoccupante et limite l'accès physique des ménages dans les localités de Bocaranga, de Bozoum, de Paoua et de Zemio à certains de leurs marchés d'approvisionnement et/ou d'écoulement de leur production.



L'approvisionnement des marchés en cette période pré-soudure a connu une diminution saisonnière par rapport à son niveau de février 2024. L'offre des denrées alimentaires est particulièrement mitigée sur les marchés de Bocaranga, de Bria et de Ippy en raison principalement de la baisse de stock inhérente au dysfonctionnement localisé de la chaîne d'approvisionnement des commerçants (recrudescence de l'insécurité sur certains axes commerciaux).



Les importations en provenance du principal pays pourvoyeur (Cameroun) de la RCA en denrées alimentaires, se poursuivent mais au ralenti en raison de l'impraticabilité des infrastructures routières, les tracasseries, la pénurie du carburant et la batterie des postes de contrôle et de formalités. En outre, les flux asymétriques des produits (riz, pâtes alimentaires, huiles, conserves, etc.) en provenance de la République Démocratique du Congo et du Congo Brazzaville via les corridors fluviaux, sont aussi tassés par rapport à leurs niveaux de février 2024.



La forte affluence des consommateurs finaux observée au mois d'avril 2024, s'explique par le retour soutenu de la demande des ménages agricoles sur les marchés (inhérent à l'épuisement de leur stock) en cette période pré-soudure. Par rapport au mois de mars 2024, cette situation conjuguée au niveau mitigé de l'approvisionnement des marchés, s'est soldée par une hausse de prix pour toutes les denrées de base. Les amplitudes de variation vont de l'ordre de **+14%**, **+10%**, **+6%**, **+5%** et **+2%** respectivement pour le riz importé, l'arachide, le maïs, le haricot et le manioc. Cependant, comparé à la situation d'avril 2023 et à la moyenne 5 dernières années, les prix moyens sont en retrait pour tous les produits locaux de consommation.



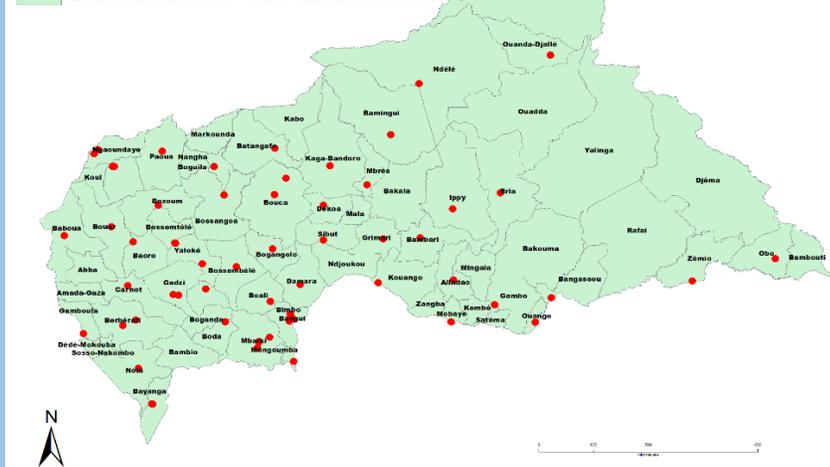
La tendance haussière de prix à la consommation enregistrée en avril 2024, semble avoir des répercussions négatives sur le pouvoir d'achat et sur la qualité de la consommation alimentaire des ménages. Ainsi, la valeur monétaire de la ration « Vivres » distribué par le PAM composée de 250 g des céréales, 150 g de légumineuse, 40 g d'huiles et 5 g du sel par personne et par jour (*dimensionné par ménage de 5 membres et sur 30 jours*) varie entre 42 364 FCFA à Bouca (zone de production et d'intervention en vivres) et 81 452 FCFA à Zemio une zone enclavée et d'intervention en vivres) de la partie Sud-Est du pays.

Répartition Spatiale des Marchés suivis

Légende

● Marchés suivis à travers mVAM

■ Limites administratives - Sous Préfectures de la RCA



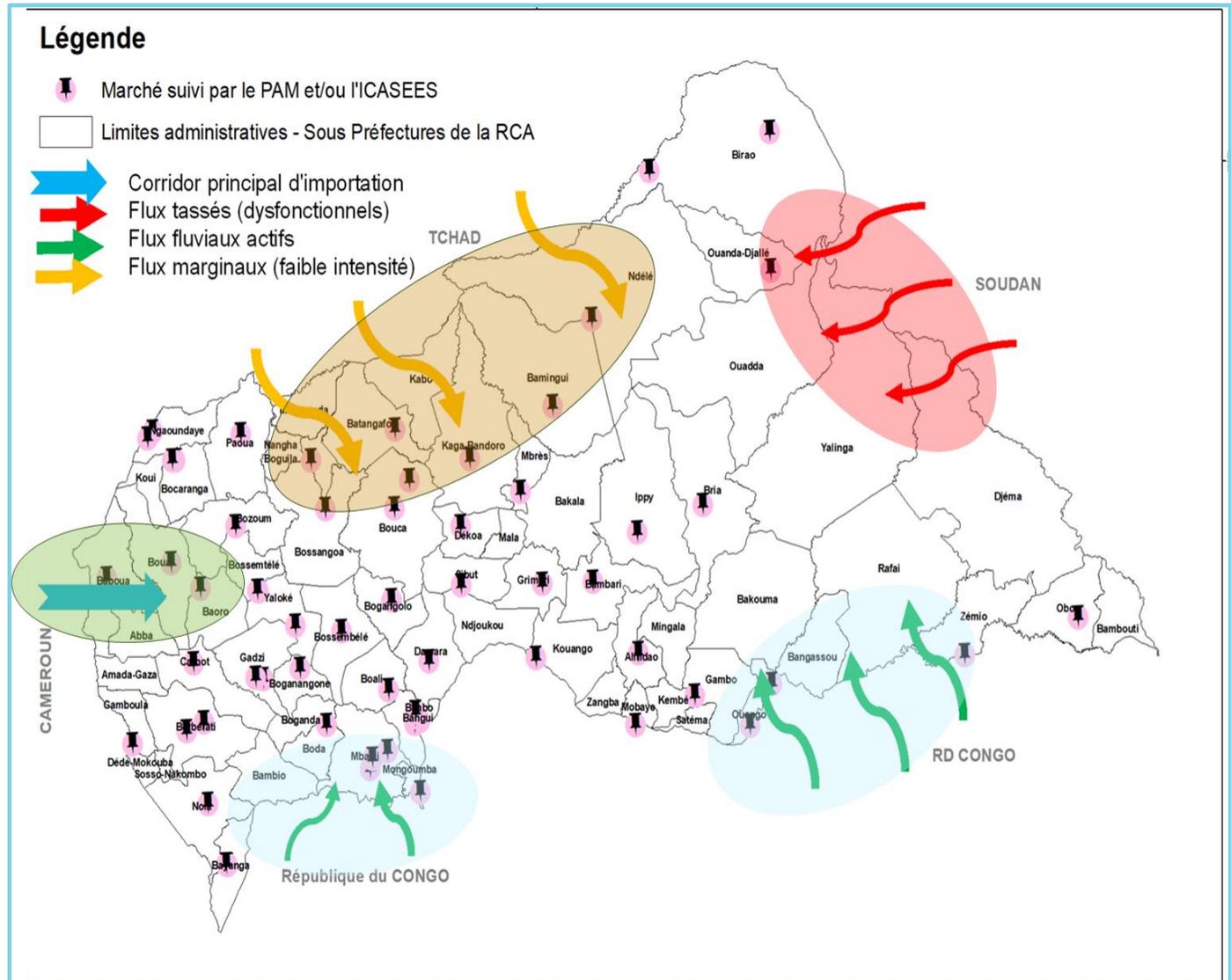
Méthodologie

L'approche du mVAM en RCA consiste à contacter par téléphone mobile les informateurs clés (commerçants, cultivateurs, transporteurs, staff des ONGs, agents du gouvernement) afin d'évaluer la situation alimentaire à la lumière de l'évolution du contexte de fonctionnement des marchés. En effet, pour la période de mars à avril 2024, environ 146 informateurs clés se trouvant dans 35 localités du pays ont été interviewés par téléphone mobile. Les questions abordées avec ces acteurs portent sur (i) l'état d'approvisionnement des marchés, (ii) la tendance évolutive de prix des denrées alimentaires, (iii) les implications du contexte sécurité sur le fonctionnement et sur la performance des marchés et (iv) les implications de l'évolution des marchés sur la sécurité alimentaire des ménages.

Disponibilité des Produits sur les Marchés : **Offre et Flux**

Les marchés suivis par le dispositif mVAM sont restés pour la plupart physiquement accessibles au mois d'avril 2024 selon l'avis de la majorité des acteurs interviewés. Toutefois, à l'instar de la situation antérieure, les flux internationaux des vivres sont toujours affectés par (i) des tracasseries illégales (barrières illégales de contrôle, requêtage, etc.), (ii) l'insécurité civile, (iii) l'impraticabilité des infrastructures routières et (iv) l'insuffisance des moyens de transport adaptés pour l'approvisionnement des zones à accès difficile. Ainsi, en cette période de pré-soudure, l'offre des denrées alimentaires a connu une baisse par rapport à son niveau de février et mars 2024. De même, les importations en provenance du principal pays pourvoyeur (Cameroun) de la RCA en denrées alimentaires, se poursuivent mais au ralenti en raison de l'impraticabilité des infrastructures routières, les tracasseries, la pénurie du carburant et la batterie des postes de contrôle et de formalités. En outre, les flux asymétriques des produits (riz, pâtes alimentaires, huiles, conserves, etc.) en provenance de la République Démocratique du Congo et du Congo Brazzaville via les corridors fluviaux, sont tassés par rapport à leurs niveaux antérieurs

Carte 1 : Flux entrants des produits alimentaires en provenance des pays pourvoyeurs de la RCA (Fonctionnalité versus Intensité)



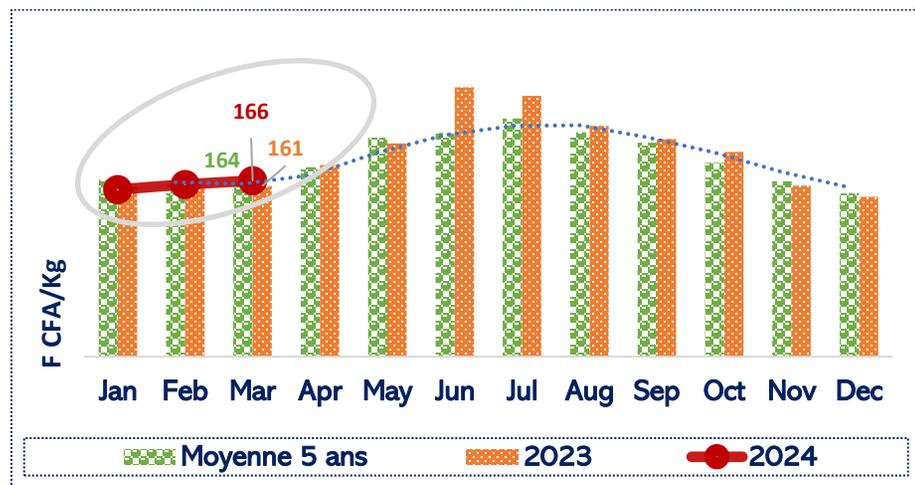
Accessibilité économique aux denrées de base : **Demande et Prix des principaux produits de consommation des mé-**

La situation des marchés au mois d'avril 2024 est marquée par une forte affluence des ménages demandeurs (y compris agricoles) suite à l'épuisement de leur stock alimentaire en cette période de pré-soudure. Cette situation conjuguée au niveau mitigé de l'approvisionnement des marchés, s'est soldée par une hausse de prix pour toutes les denrées de base. Les amplitudes de variation vont de l'ordre de **+14%, +10%, +6%, +5% et +2%** respectivement pour le riz importé, l'arachide, le maïs, le haricot et le manioc. Cependant, comparé à la situation d'avril 2023 et à la moyenne 5 dernières années, les prix moyens sont en retrait pour tous les produits locaux de consommation. En outre, la persistance de la pénurie de carburant continu d'impacter négativement le transport et les autres charges de transfert des produits vers les marchés des zones enclavées du pays (Biraou, Ouanda-Djallé, Markounda, Batangafo, Bocaranga, Ngaoundaye, Ippy, Zemio, Obo, Djemah, Bambouti).

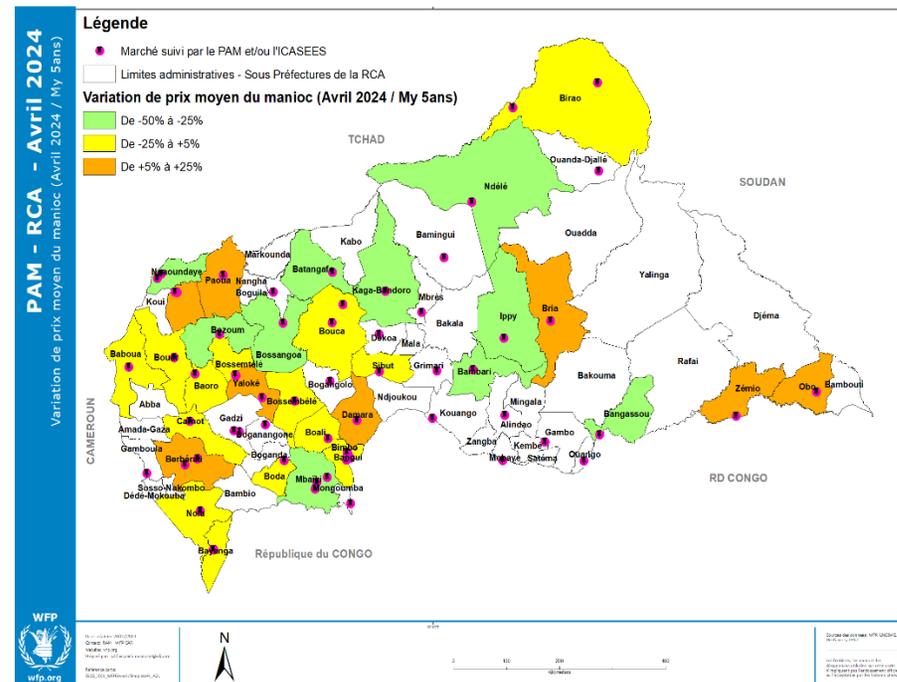
Par ailleurs, de l'avis des acteurs enquêtés, l'augmentation de la demande des industries agroalimentaires (MOCAF, HUSACA, Producteurs Privés de la Volaille, etc.) depuis le début de l'année 2024 aurait induit des répercussions négatives sur l'évolution de prix des céréales (notamment le maïs) dans certaines zones de production du pays.

Marché du Manioc :

Le prix moyen du manioc a enregistré une légère hausse de **+2%** en avril 2024 par rapport à son niveau du mois précédent. Cette évolution cache de très fortes disparités inter et intra sous-préfectures. A titre illustratif, les localités de Zemio, Kaga-Bandoro, Obo, Boda, Ippy, Damara, et Bangassou affichent des baisses variant de **-12% à -41%** au cours de cette période. A l'inverse, les marchés de Bocaranga et celui de Bria accusent une hausse de **+20%** et **+17%** respectivement. Cependant, comparé à la situation de la même période de l'année passée et à la moyenne de 5 dernières années, le prix du manioc est resté relativement stable au mois d'avril 2024.



Carte 2 : Variations de prix du manioc (Avril 2024 / Moyenne 5ans)

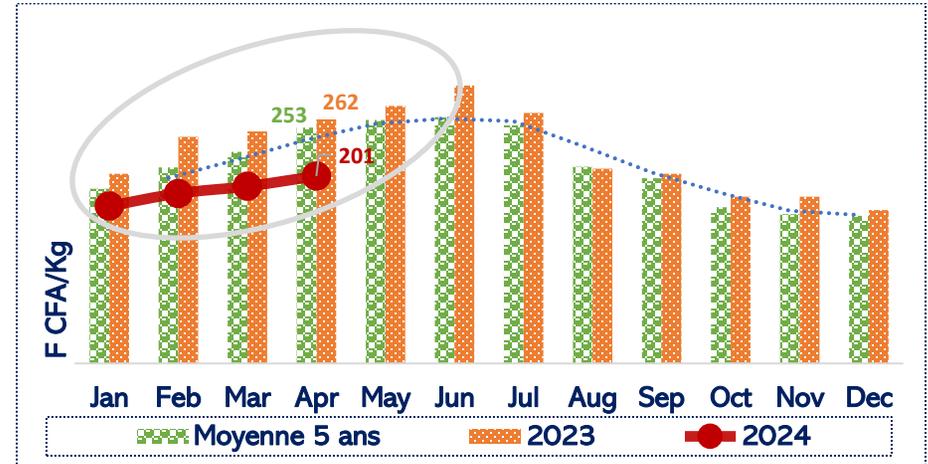


La carte ci-dessus illustre la variation de prix moyen du manioc d'avril 2024 par rapport à la moyenne de 5 dernières années (pour toutes les sous-préfectures suivies par le Dispositif mVAM).

Marché du Maïs :

Comme l'illustre le graphique ci-contre, le prix moyen du kilogramme de maïs poursuit lentement son ascension depuis la hausse de prix amorcée en janvier 2024. Cette situation serait principalement liée à l'importance de la demande de cette céréale (ménages, industries agroalimentaires, etc.) conjuguée à la baisse considérable du niveau d'approvisionnement des marchés en cette période de pré-soudure notamment pour les ménages agricoles. Ainsi, le prix moyen du maïs a enregistré une hausse de 6 pour cent en avril 2024 comparé à son niveau de mars 2024. Les localités de Nandobo, Berberati, Bozoum, Bouar, Bocaranga, Bangassou et Batangafo affichent les hausses les plus importantes oscillant entre +14% et +29% en cette période.

Cependant, comparé à son niveau de la même période de l'an dernier et à la moyenne des 5 dernières années, le prix moyen du kilogramme de maïs est en baisse respective de -23% et -21%.



Marché du Riz Importé :

A l'instar du maïs, le prix moyen du riz importé a accusé un accroissement de +14% en avril 2024 comparé à son niveau de mars 2024. Outre l'insécurité et ses corollaires dans toute la partie Sud-Est du pays, cette situation serait imputable aux séquences de rupture d'approvisionnement de ce produit sur certains marchés des zones enclavées (Nola, Markounda, Batangafo, Berberati, Bocaranga, Djemah, Obo et Zémio). Ainsi, les localités de Nola, Berberati, Obo et Zemio enregistrent des hausses atypiques variant entre +24% et +100%. De même, le prix moyen du riz importé enregistre une hausse de +18% comparé à la moyenne de 5 dernières années.

